



MUSEU DO FRESCO



État de conservation de la fresque au moment de sa découverte en 1958.



Détails du panel d'Ambroggio Lorenzetti sur les "Allégories du bon et du Mauvais Gouvernement de Sienne".

COMMENT LA FRESQUE A ÉTÉ DÉCOUVERTE

La fresque a été découverte fortuitement durant la semaine du 6 au 11 octobre 1958, époque à laquelle le bâtiment de la Commune de Monsaraz subissait de travaux de réparation et d'élargissement.

L'heureux hasard a eu lieu au moment de la démolition d'une peinture murale dans le dessus Nord de la salle de jugements des Anciens Palais de l'Audience, en mettant à découvert "cette extraordinaire oeuvre d'art de la fresque au Portugal et unique au niveau du sujet thématique profane existant entre nous" (ESPANCA, 1978).

Ce secrètement fortuit, selon les mots de Túlio Espanca, a sauvé de la destruction cette précieuse murale retraçant la justice Divine et Terrestre.

Cette oeuvre, datée de la fin du XVIème siècle, ne trouve parallèle qu'aux fresques existantes au Palais Communal de Sienne, notamment sur le magnifique panneau peint par Ambroggio Lorenzetti entre 1338 et 1340, à propos des "Allégories du Bon et du Mauvais Gouvernement de Sienne".

CE QUE SIGNIFIE

Sur le panneau inférieur l'artiste voulait, en s'abstenant de la pureté de la justice divine, montrer le portrait fidèle de la justice terrestre et, à travers d'une satire acérée, a montré la propre justice vénale dominée par la diabolique tentation du pot-de-vin.

Sur ce panneau, la figure dominante est celle du Bon Juge que, selon la symbolique médiévale, est en train de se faire couronner par les figures de la justice et de la Miséricorde et est assis sur une chaire gothique en bois, richement travaillée; la tête est couverte d'un bonnet bleu et noir et tient entre ses mains, bien droite, la verge rouge de l'ancienne magistrature municipale.

Avec l'insigne de la verge rouge, l'artiste a voulu peindre une figure de la vieille magistrature municipale, c'est-à-dire, un alvoril ou un juge ordinaire.

Si l'artiste avait voulu figurer un juge de droit, le bon juge de Monsaraz aurait été représenté avec l'insigne de la nouvelle magistrature entre les mains: une verge blanche.



LE PRIMITIF HÔTEL DE VILLE DE MONSARAZ

Le primitif bâtiment de l'Hôtel de Ville et du Tribunal de Monsaraz a été édifié pendant le deuxième quart du XIVème siècle, pendant les royaumes de D. Dinis et D. Afonso IV, comme conséquence historique du développement administratif et économique de la ville après son foralement déterminé par la concession du foral de 1276.

Jusqu'à sa construction, les actes publics de la ville de Monsaraz se produisaient dans le parvis de l'église gothique de Santa Maria, démolie plus tard à cause du danger de contagion de la peste et remplacée par l'actuel temple du XVIème siècle. Quelques éléments architectoniques caractéristiques de la période médiévale, tel que la porte ogivale, les fenêtres jumelées et les voûtes à nervures, sont encore visibles.

À la fin du XVème siècle ou au début du XVIème aurait été adapté en prison, selon les instructions du décret royal de D. João II qui déterminait l'existence de prisons publiques à l'extérieur du château.

C'est à ce moment-là qui s'est construit le deuxième étage, en lui donnant un aspect très identique à celui de nos jours.

APP OFFICIELLE DE LA MUNICIPALITÉ DE REGUENGOS DE MONSARAZ

TOURISME . SERVICES . EVENEMENTS



Turismo
Reguengos de Monsaraz



/ReguengosComVida

www.cm-reguengos-monsaraz.pt



- 1 Dans les angles supérieurs de ce panneau, deux anges musiciens soufflent des trompettes, annoncent et proclament, symboliquement, l'incorruptibilité de la justice divine. Tout ce panneau spirituel paraît être l'expression plastique du principe sacré qui ordonne Dieu à donner au Roi le pouvoir de juger.
- 2 Le Prophète qui se trouve du côté droit du Christ, et sur le Bon Juge, en représentant l'Omega.
- 3 La figure du Bon Juge de Monsaraz domine la partie inférieure de la fresque. Il est en train d'être couronné par les figures de la Justice et de la Miséricorde. Assis sur une chaire gothique, il porte une toge de col et manches garnies de fourrures, la tête couverte d'un bonnet bleu et noir et tient entre ses mains, bien droite, la verge rouge de l'ancienne magistrature municipal.
- 4 Figure du procureur qui assiste le Bon Juge durant le jugement.
- 5 Figure du défendeur innocenté par le Bon Juge.
- 6 La figure centrale du panneau supérieur de la fresque représente le Christ Pantocrator, revêtu d'une tunique rouge, dont les pieds reposent sur un globe OT (Orbis Terrarum) portant la mention UROPA, en gotique. Magistrature Municipale.
- 7 Prophète à gauche du Christ et sur le Mauvais Juge, représentant l'Alpha.
- 8 L'artiste a représenté le Mauvais Juge tourmenté par des ténébreux refoulements de conscience et à double visage. Le Démon lui souffle à l'oreille la pratique de la maroteira. La verge du Mauvais Juge est cassée et, semblablement à la verge du Bon Juge, est une verge rouge de magistrat.
- 9 Figure de l'inspecteur qui assiste le Mauvais Juge pendant le procès.
- 10 Figure de l'homme riche qui corrompt le Mauvais Juge avec des monnaies.
- 11 Figure du bandit en train de corrompre le Mauvais Juge avec un pair de perdrix, par une peine qu'il aurait commis.



DONNÉES DE LA FRESQUE

Panneau supérieur
151X188

Panneau inférieur
186 X 306

THÈME

Panneau supérieur
Christ-Sauveur entouré de deux anges.

Panneau inférieur
L'allégorie de la Justice en présentant le Bon et le Mauvais Juge, défenseurs et greffiers.

ÉTAGÈRE

L'étagère de la peinture est en maçonnerie de schiste, très irrégulière, basée en mortier, et la surface couverte d'enduit.

TECHNIQUE/ PONTATE

La peinture est exécutée selon une technique mixte, en étant la base tout le dessin préparatoire et quelques éléments de la fresque, en pontate, et d'autres éléments à sec utilisant surtout lait de chaux.